

Sur les frêles tissus qui couvrent les viscères
 On voit naître la mort et ramper les ulcères.
 Oh ! qui pourrait compter, sur tant d'êtres souffrants,
 Tant d'invincibles maux alignés sur deux rangs !
 L'ingénieux fléau, dans son fécond caprice,
 Assigne à chaque membre un différent supplice :
 Tantôt l'humeur visqueuse, épanchée au dehors,
 D'une sordide écaille enveloppe le corps ;
 D'autres fois elle teint en couleur purpurine
 Les épaules, les bras, les flancs et la poitrine.
 Les uns, en gémissant, étendent sur leurs lits
 Des os exfoliés, cassans ou ramollis ;
 D'autres vous montreront ces ulcères vivaces
 Qui gonflent des tumeurs ou percent des crevasses ;
 Vous frémirez, surtout, en voyant leurs progrès
 Sur l'informe appareil des organes secrets,
 Déplorables débris que recouvrent à peine
 Quelques lambeaux de chair qu'oublia la gangrène,
 Et qu'un homme, impassible à force d'être humain,
 Sous le tranchant acier fera tomber demain.
 Plus dignes de pitié, plus difformes encore,
 Ceux qui, la face en proie au chancre carnivore,
 Le miroir à la main, contemplant chaque jour
 Leurs traits jadis si beaux qu'idolâtrait l'amour !
 Que l'amour vienne donc contempler ces ruines :
 Ces noires cavités en place des narines,
 Ces lèvres que laboure un sulfureux sillon,
 Cette langue épaissie en forme de bâillon,
 Ce front illuminé de pustules grossières,
 Ces paupières sans yeux et ces yeux sans paupières :
 Désespérans tableaux ! dont la réalité
 S'imprime tellement dans l'œil épouvanté,
 Que leur souvenir seul, leur image ternie,
 En passant devant nous dans des nuits d'insomnie,
 Leur simulacre en cire, ou leur pâle dessin,
 Hérissent nos cheveux et glace notre sein.

Cette citation doit suffire pour éveiller la curiosité des admirateurs du talent de M. Barthélemy, et les engager à se procurer ce chef-d'œuvre de littérature médicale.

CHAPITRE XXX.

Recueil des Formules qui sont le plus généralement employées pour la guérison des maladies vénériennes et des affections cutanées.

Natura velut ager, præcepta doctorum
 velut semina sunt

BAYLE.

Il n'existe pas une maladie contre laquelle on ne possède un grand nombre de formules, et cependant chaque jour on en propose de nouvelles, comme pour attester l'insuffisance de celles que l'on possède. Toutefois il en est des formulaires comme des matériaux qu'on réunit en attendant la main habile qui doit les mettre en œuvre, c'est à dire que les formules toutes faites peuvent trouver place dans des circonstances déterminées, mais que le médecin ne doit jamais en faire usage qu'après avoir bien pesé les indications qui les rendent nécessaires.

S'il est souvent difficile à l'homme de l'art de faire une application judicieuse d'un médicament quelconque, combien les personnes étrangères à la médecine n'ont-elles pas à redouter d'en faire usage ? Cette crainte doit s'appliquer plus particulièrement aux formules dirigées contre les maladies vénériennes, parce qu'il n'en est aucune qui, administrée isolément, produise des effets toujours salutaires, et que le médecin doit en modifier l'application et faire concourir à leur succès tous les auxiliaires qui peuvent y contribuer.

On ferait un gros volume de toutes les formules qui ont été proposées contre la syphilis ; mais depuis long-temps on voit chaque jour leur nombre reproduit en moindre quantité dans les ouvrages nouveaux à mesure que leur inefficacité se trouve constatée.

Je me suis borné ici à énumérer celles qui ont obtenu le plus de célébrité, et dont la plupart trouvent encore aujourd'hui des partisans.

DES BAINS.

1. BAIN ALCALIN. (F. H. P.)

Carbonate de soude (8 onces) — 250 gram.
Eau 8 voies.

Dans les affections chroniques de la peau.

2. BAIN ÉMOLLIENT.

Espèces émollientes (1 livre) — 1½ kil.
Graine de lin *id.* *id.*

Enfermée dans un nouet assez large.

Faites bouillir pendant une demi-heure dans vingt litres d'eau, passez avec expression et jetez dans le bain.

3. BAIN IODURÉ. (F. H. P.)

Iode (2 gros) — 8 gram.
Iodure de potassium (4 gros) — 16 gram.
Eau 6 décilitres.

Dissolvez par trituration et mélangez avec l'eau du bain.

On désignait cette prescription sous le nom de n. 1 ; le n. 2 contenait 2 gros 1½ d'iode, et le n. 3, 3 gros. Mais le médecin augmente la quantité d'iode et d'iodure d'après l'effet obtenu.

Employé avec succès dans le traitement des affections scrofuleuses.

4. BAIN GÉLATINEUX. (F. H. P.)

Colle de Flandre (2 livres) — 1 kil.
Eau chaude (10 litres) — 10 kil.

Faites dissoudre à chaud et mélangez avec l'eau du bain.

5. BAIN MERCURIEL.

Deuto-chlorure de mercure, de (2 gros) — 8 gram.
à (1 once) — 30 gram.
Eau 8 voies.

Contre la syphilis invétérée, il peut dans quelques cas produire tous les accidents du mercure administré sous une autre forme.

6. BAIN SAVONNEUX.

Savon (1 livre) — 1½ kil.
Eau 8 voies.

7. BAIN D'EAU DE SON.

Son recoupé (4 livres) — 2 kil.
Eau 8 voies.

Faites bouillir dans quinze litres d'eau, passez avec expression et versez dans le bain.

8. BAIN SULFUREUX. (F. H. P.)

Sulfure de potasse liquide (5 onces) — 150 gram.
Eau tiède q. s.

Mélez.

Dans la gale, les autres maladies de la peau et les rhumatismes.

9. BAIN GÉLATINO-SULFUREUX. (F. H. P.)

Colle de Flandre (2 livres) — 1 kil.
Sulfure de potasse liquide (5 onces) — 150 gram.
Eau q. s.

Faites dissoudre la colle de Flandre à chaud dans une suffisante quantité d'eau, et mélangez la dissolution en même temps que le sulfure de potasse, avec l'eau destinée au bain.

Le bain gélatino-sulfureux de *Dupuytren* contient 5 onces de sulfure sec et 1 livre de gélatine.

L'eau de rivière doit être préférée pour les bains : on ne doit pas employer celle qui ne dissout pas le savon. La quantité d'eau pour un bain est de huit voies, représentant cent soixante litres. La température ordinaire du bain doit être de 28 degrés Réaumur, mais on peut l'abaisser ou l'élever selon les indications. La durée ordinaire du bain est d'une heure. On peut l'abrèger ou la prolonger suivant les cas. On doit se servir d'une baignoire de bois pour les bains dans lesquels il entre du mercure ou du soufre. On peut également se servir d'une baignoire en zinc pour les bains de Barèges.

DES CATAPLASMES.

10. CATAPLASME ÉMOLLIENT.

Farine de graine de lin (4 onces) — 125 gram.
Eau q. s.

Mettez sur le feu, remuez jusqu'à ébullition, appliquez entre deux linges ou à nu. Ce dernier procédé est préférable pour provoquer la saignée des sangsues.

Les tumeurs et les plaies enflammées.

11. CATAPLASME ANODIN. (*Giraudeau de Saint-Gervais.*)

Farine de graine de lin (4 onces) — 125 gram.

Délayez dans une décoction bouillante de têtes de pavot, de morelle, de jusquiame ou de pomme-épineuse. On peut y ajouter, pour le rendre plus sédatif, (1 gros) 4 gram. d'extrait de l'une de ces mêmes plantes.

Les douleurs articulaires, les périostoses, les ulcères carcinomateux et toutes les affections douloureuses qui n'ont pas un caractère essentiellement inflammatoire.

12. CATAPLASME RÉSOLUTIF ET MATURATIF.

Mie de pain	(4 onces) — 125 gram.
Ognon de lis	(2 onces) — 60 gram.
Oseille cuite	2 cuillerées.
Eau	(8 onces) — 250 gram.

Faites cuire jusqu'à consistance convenable. On peut y ajouter

Farine de moutarde	(1 once) — 30 gram.
--------------------	---------------------

pour le rendre plus actif.

Les engorgemens stationnaires, les tumeurs glanduleuses et les bubons indolens.

13. CATAPLASME RUBÉFIANT.

Farine de gr. de lin et de moutarde	parties égales.
Eau	q. s.

Dans la faiblesse des membres, dans le voisinage des articulations douloureuses, dans les maladies glanduleuses stationnaires, et dans tous les cas où il convient d'exciter et d'obtenir un effet dérivatif.

DES CAUSTIQUES.

14. ACIDES.

Les acides concentrés, tels que les acides nitrique, sulfurique, muriatique, s'emploient et agissent tous de la même manière; ils produisent des escarres profondes, ce qui impose de grandes précautions lorsqu'on en fait usage. Ils ne méritent aucune préférence sur les autres caustiques, si ce n'est peut-être lorsqu'on veut opérer la fonte d'une glande engorgée, cautériser la morsure d'un animal enragé et les pustules malignes.

15. BEURRE D'ANTIMOINE. (PROTO-CHLORURE D'ANTIMOINE.)

Ce caustique a, comme les acides, à cause de sa fluidité, l'avantage de pouvoir être introduit dans les ulcères profonds et sinueux, et il n'a pas l'inconvénient des premiers, parce qu'il ne produit ordinairement qu'une escarre sèche et bornée. On doit néanmoins ne l'employer qu'avec prudence.

16. NITRATE ACIDE DE MERCURE.

Acide nitrique	(1 once 1/2) — 45 gram.
Mercur	(6 gout.) — 25 gr.

On l'emploie pour cautériser les ulcères vénériens, en se servant d'un pinceau de charpie qui en soit imbibé, et dont on prolonge plus ou moins long-temps l'application, selon l'effet qu'on veut obtenir. On fait une ou plusieurs cautérisations, selon l'épaisseur de la partie que l'on veut cautériser.

17. NITRATE D'ARGENT FONDU (PIERRE INFERNALE).

On s'en sert pour détruire les chairs fongueuses qui dépassent le niveau de la peau, et pour aviver les plaies stationnaires dont les bourgeons sont ternes et mollasses. C'est aussi le moyen que l'on emploie pour cautériser les chancres vénériens et toucher la petite plaie à laquelle donne lieu la section des poireaux. On s'en sert également contre les dartres qui existent dans les endroits où il y a du poil. On doit la tremper dans de l'eau lorsqu'on l'applique sur des surfaces couvertes d'épiderme.

18. POTASSE CAUSTIQUE (PIERRE A CAUTÈRE).

Ce caustique est ainsi appelé parce qu'il sert à établir les cautères. Il peut être employé comme moyen d'ouvrir les abcès indolens et de provoquer la suppuration des engorgemens scrofuleux. On peut apprécier l'étendue de son action en raison de la quantité qu'on emploie, par l'effet qu'on en obtient lorsqu'on s'en sert pour l'ouverture d'un cautère; 1 grain (5 centig.) de potasse caustique d'une ligne et demie d'épaisseur suffit pour produire, en trois ou quatre heures, une escarre d'environ six lignes de diamètre, en désorganisant toute l'épaisseur de la peau.

19. ALUN CALCINÉ.

On l'emploie en poudre pour détruire les chairs fongueuses des plaies et des ulcères, et celles qui entourent les cautères chez certains individus.

DES CÉRATS COMPOSÉS.

(Voyez aussi Pommades, page 684.)

20. CÉRAT DE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB.

Cérat simple	(1 livre) — 1/2 kil.
Sous-acétate de plomb	(1 gros) — 4 gram.

Mélez exactement dans un mortier de marbre. Le sous-acétate de plomb peut être porté jusqu'à 1 once (30 gram.)
Dans les plaies accompagnées d'une vive irritation.

21. CÉRAT CALMANT. (*Girardeau de Saint-Gervais.*)

Cérat simple	(1 once) — 30 gram.
Acétate de morphine	(4 grains) — 20 centig.

On doit dissoudre l'acétate de morphine avec un peu d'acide acétique avant de l'ajouter au cérat.

Pour le pansement des ulcères cancéreux et carcinomateux, accompagnés d'une vive douleur. Pour les chancres primitifs, j'emploie ordinairement le cérat simple fortement opiacé avec le laudanum de Rousseau.

22. CÉRAT OPIACÉ (F. H. P.).

Cérat jaune (1 once) — 32 gram.
Laudanum de Sydenham (1 gros) — 4 gram.

Mêlez.

23. CÉRAT MERCURIEL.

Cérat simple (1 once) — 32 gram.
Onguent napolitain (2 gros) — 8 gram.

Contre les ulcères vénériens.

24. CÉRAT SOUFRÉ.

Cérat préparé sans eau (2 onces) — 64 gram.
Soufre (4 gros) — 15 gram.

Pour panser les ulcères dépendans de la gale ou du vice dartreux.

CUBÈBE (POIVRE A QUEUE).

Le cubèbe participe des propriétés des poivres, mais il a de plus une action spéciale sur l'appareil génito-urinaire, et qui le rend précieux dans le traitement des leucorrhées, et surtout des blennorrhagies, même à l'état aigu.

On le prescrit en poudre à la dose de 3 gros par jour, divisés en trois prises, qu'on délaye dans de l'eau sucrée. Je préfère la formule suivante :

ÉLECTUAIRE DE CUBÈBE.

Cubèbe en poudre (3 gros) — 12 gram.
Sirop de sucre q. s.

A prendre en trois fois dans la journée, dans du pain azyme, dans la période aiguë des blennorrhagies.

On prescrit souvent les trois gros de poivre de cubèbe en poudre qu'on délaye dans l'eau sucrée, mais le mode précédent est bien moins désagréable.

25. ESSENCE CONCENTRÉE DE SALSEPAREILLE.

Salsepareille (1 liv.) — 500 gram
Sassafras (2 onces) — 64 gram.
Alcool à 21° (2 liv.) — 1 kil.

Filtrez la teinture après deux jours de digestion à 40°; ajoutez :

Eau bouillante (2 liv.) — 1 kil.

Faites digérer un jour; passez; réunissez les deux liqueurs; filtrez et ajoutez :

Sirop de sucre (2 liv.) — 1 kil.

On prend ordinairement une cuillerée ou deux de ce médicament délayé dans un verre d'eau chaude, qu'on réitère quatre ou cinq fois

POUR LES DERMATOSES ET LES MALADIES VÉNÉRIENNES. 671
par jour. Cette préparation ne peut pas guérir la syphilis si l'on ne lui associe pas d'autres agens thérapeutiques.

DES EMLATRES.

26. EMLATRES RÉSOŁUTIFS. (*Giraudeau de St-Gervais.*)

Emlâtres de diachylon gommé, de ciguë, de savon, de chaque partie égale, dont on fait une masse pour servir au besoin.

27. EMLATRE AMMONIACO-MERCURIEL.

Mercuré (3 onces) — 96 gram.
Baume de soufre simple (1 gros) — 4 gram.

Mêlez exactement et ajoutez :

Gomme arabique liquéfiée (2 liv.) — 1 kil.

Ces deux sortes d'emplâtres conviennent dans les engorgemens glanduleux indolens, d'une nature vénérienne ou scrofuleuse; ils peuvent remplacer avec avantage l'emplâtre de Vigo.

28. EMLATRE MERCURIEL. (*Emplâtre de Vigo.*)

Emplâtre simple 1250; cire jaune 64; poix résine purifiée 64; gomme résine ammoniacque 20; bdellium 20; oliban 20; myrrhe 20; poudre de safran 12; mercure 375; térébenthine 64; styrax purifié liquide 192; huile volatile de lavande 8. F. s. a.

On fait des emplâtres qu'on applique sur des bubons.

29. DES FOMENTATIONS. (Voy. Lotions, page 677.)

Les fomentations ne sont en quelque sorte que des bains locaux, qui consistent dans l'application de compresses imbibées d'un liquide déterminé. L'eau froide ou chaude, les décoctions émollientes, résolutives, calmantes, l'eau végéto-minérale, l'eau de Barèges, le lait, le vin, le vinaigre, l'alcool, sont les moyens qu'on emploie le plus ordinairement, et dont chacun peut servir à remplir une indication différente. Les fomentations convenables continuées long-temps produisent d'excellens effets contre les affections rebelles de la peau.

DES FUMIGATIONS.

30. FUMIGATION DE PROTO-CHLORURE DE MERCURE. (Calomel.)

Calomel (2 gros) — 8 gram.

Pour une fumigation.

31. FUMIGATION DE MERCURE SULFURÉ. (Cinabre.)

Mercuré sulfuré rouge (1 gros 1/2 à 3 gros) — de 6 à 12 gram., que l'on vaporise en le jetant sur des charbons ardents ou dans un

appareil convenable, et dont on dirige la vapeur sur la partie malade au moyen d'un entonnoir ou d'un tube de carton.

Contre les douleurs vénériennes, et principalement dans les ulcères des fosses nasales et de l'arrière-bouche. J'ai souvent essayé ces fumigations, et rarement j'en ai obtenu de bons effets.

32. FUMIGATION SULFUREUSE.

Soufre (1½ once) — 15 gram.

Qu'on emploie de la même manière.

Contre les affections dartreuses.

Les fumigations se distinguent du bain fumigatoire, en ce qu'elles sont employées localement, et que le bain de vapeur agit sur la surface cutanée toute entière.

DES GARGARISMES.

33. GARGARISME. (*Giraudeau de Saint-Gervais.*)

Décoction d'orge (8 onces) — 250 gram.

Miel rosat et sir. de mûres de chaq. (1 once) — 32 gram.

Acide hydrochlorique (40 gouttes.)

Mélez. Dans l'angine maligne ou gangréneuse.

34. GARGARISME ASTRINGENT DE JANNART.

Tannin (36 grains) — 2 gram.

Miel rosat (2 onces) — 64 gram.

Eau distillée (8 onces) — 250 gram.

Eau de roses (2 onces) — 64 gram.

On emploie ce gargarisme pour arrêter la salivation mercurielle; mais on ne doit s'en servir que lorsque la fluxion des glandes salivaires est à son déclin, et que l'irritation a perdu de son intensité. On s'en sert aussi pour rétablir la tonicité de la luette et des amygdales après les inflammations de ces parties.

35. GARGARISME CALMANT. (*Vénériens.*)

Tête de pavot concassée n° 2.

Graine de lin (1 gros). — 4 gram.

Faites bouillir dans :

Eau (2 onces) — 64 gram.

Passez et ajoutez :

Sirup de miel (2 gros) — 8 gram.

Employé contre les ulcérations vénériennes très douloureuses.

36. GARGARISME DÉSINFECTANT.

Eau distillée de laitue (7 onces) — 210 gram.

Acide hydrochlorique pur (20 gouttes) — 1 gram.

Miel rosat (1 once) — 32 gram.

M. Ricord a proposé de remplacer ce gargarisme par l'acide hy-

drochlorique fumant porté sur les gencives et sur la langue, quand celle-ci est ulcérée; mais de graves accidens peuvent survenir par l'emploi de ce remède héroïque quand on ne s'en sert pas avec les plus grands ménagemens.

37. GARGARISME MERCURIEL.

Décoction d'orge ou de guimauve (1 liv.) — 1½ kil.

Miel (2 onces) — 64 gram.

Deuto-chlorure de mercure (4 grains) — 20 cent.

Dans les ulcères jugés vénériens de la bouche et de la gorge chez les malades qui n'ont pas été traités par le mercure.

38. GARGARISME AVEC LE MIEL ROSAT (F. H. P.)

Orge entière (1 gros ¼) — 5 gram.

Miel rosat (1 once) — 32 gram.

Faites bouillir l'orge dans suffisante quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit crevée, pour obtenir sept onces de liqueur; passez et ajoutez le miel rosat.

39. GARGARISME AVEC L'ACÉTATE DE PLOMB.

Acétate de plomb (1 once) — 32 gram.

Faites dissoudre dans

Eau (1 litre.)

Laudanum de Rousseau (1 gros) — 4 gram.

Plus spécialement contre la salivation.

DES INJECTIONS.

40. INJECTION ADOUCISSANTE.

Lait ou décoction de plantes émollientes tièdes.
L'urétrite et la vaginite aiguës et douloureuses.

41. INJECTION ANODINE. (*Girtanner.*)

Opium pur (18 grains) — 1 gram.

Faites dissoudre dans :

Eau pure (9 onces) — 280 gram.

Acétate de plomb liq. (18 grains) — 1 gram.

Contre la blennorrhagie avec ou sans inflammation.

42. INJECTION ASTRINGENTE. (*Bell.*)

Acétate de plomb (24 grains) — 132 centig.

Faites dissoudre dans :

Eau distillée (8 onces) — 250 gram.

Dans la gonorrhée chronique.

43. INJECTION AVEC L'ALUN POUR L'URÈTRE. (*Ricord.*)

Eau distillée de roses (6 onces) — 190^ggram.
Alun (18 grains) — 1^ggram.

Dans les blennorrhées et les blennorrhagies chroniques.

44. INJECTION ASTRINGENTE.

Cachou en poudre } de chaque (1 gros) — 4 gram.
Myrrhe id. }
Alcool à 22° 8 gram. pour dissoudre la myrrhe.

Triturez dans :

Eau de chaux (4 onces) — 125 gram.

Filtrez. Dans la leucorrhée et la gonorrhée chroniques.

45. INJECTION ASTRINGENTE.

Baume de Tolu (2 gros) — 8 gram.

1 jaune d'œuf.

Eau de roses (8 onces) — 250 gram.

46. INJECTION DE SULFATE DE ZINC, LAUDANISÉE. (F. H. P.)

Sulfate de zinc (24 grains) — 13 décig.

Eau distillée (6 onces) — 190 gram.

Laudanum liq. de Sydenham (1½ gros) — 2 gram.

Dissolvez le sulfate de zinc dans l'eau distillée et ajoutez le laudanum.

Cette injection est employée contre la blennorrhagie chronique. On peut supprimer le laudanum, diminuer ou augmenter la quantité de sulfate de zinc.

47. INJECTION CALMANTE.

Décoction de jusquiame, de morelle ou de têtes de pavot.

Dans les écoulemens de l'urètre douloureux et entretenus par l'altération organique de la membrane urétrale, et dans les écoulemens qui dépendent d'une affection cancéreuse de l'utérus,

48. INJECTION DE M. LISFRANC.

Sulfate de zinc (2 gros 1½ à 3 gros) — 10 à 12 gram.

Laudanum liquide (1 gros) — 4 gram.

Décoction vineuse de roses rouges (2 liv.) — 1 kil.

49. INJECTION DU D^r GIRAudeau DE SAINT-GERVAIS.

Sulfate de zinc (2 gros) — 8 gram.

Eau dist. de roses et de plantain (1 pinte).

Miel (1 once) — 32 gram.

Eau de vie camphrée (1½ once) — 16 gram.

50. INJECTION DE NITRATE D'ARGENT.

Nitrate d'argent (4 à 8 grains) — 20 à 40 centig.

Eau distillée (1 liv.) — 1½ kil.

POUR LES DERMATOSES ET LES MALADIES VÉNÉRIENNES. 675

Recommandée contre l'urétrite chronique, par les docteurs Johnston et Barlett. On peut augmenter la dose de nitrate s'il n'y a pas d'irritation.

51. INJECTION RÉSOLUTIVE.

Eau végéto-minérale.

Dans l'urétrite et la vaginite aiguës et douloureuses, après la cessation des accidens inflammatoires.

52. INJECTION ASTRINGENTE. (*Giraudeau de St.-Gervais.*)

Gros vin (8 onces) — 250 gram.

Ajoutez :

Miel rosat (1½ once) — 16 gram.

Décoction de Ratanhia id.

53. INJECTION DE COPAHU.

Baume de copahu (1½ once) — 16 gram.

Délayé dans un jaune d'œuf.

Infusion de roses de Provins (1 liv.) — 1½ kil.

54. INJECTION BALSAMIQUE.

Résine de copahu (4 gros) — 16 gram.

Triturez dans un mortier de porcelaine avec :

Jaunes d'œufs (2 gros) — 8 gram.

Ajoutez peu à peu :

Eau de chaux (6 gros) — 24 gram.

Miel rosat (4 gros) — 16 gram.

Dans le traitement des ulcères fistuleux.

55. INJECTION CALMANTE. (*Giraudeau de Saint-Gervais.*)

Laudanum Rousseau (1 gros) — 4 gram.

Décoction de lin (1 liv.) — 1½ kil.

Mêlez. Employé dans les blennorrhagies très douloureuses.

56. INJECTION AVEC LE TANNIN. (*Ricord.*)

Vin rouge du midi (4 onces) — 125 gram.

Tannin pur (18 grains) — 1 gram.

Pour le vagin, la quantité du tannin doit être double, puis augmentée graduellement selon les effets produits; on emploie aussi pour le vagin les infusions vineuses concentrées de roses de Provins.

57. INJECTION VINEUSE AVEC LES ROSES ROUGES. (F. H. P.)

Roses de Provins (2 onces) — 64 gram.

Vin rouge (1 litre) — 1 kil.

Mettez le vin dans un vase couvert avec les roses, et chauffez jus-

qu'à une température voisine de l'ébullition; retirez du feu, laissez infuser pendant une heure et passez avec forte expression.

On ajoute souvent à cette préparation de 2 à 8 onces d'alcool, suivant la prescription.

58. INJECT. DE TEINT. DE NOIX DE GALLES COMP. (*A. Lepère.*)

Noix de galles concassées	(1 liv.) — 1½ kil.
Faites bouillir dans eau	(4 liv.) — 2 kil.
Jusqu'à réduction de	(2 liv.) — 1 kil.
Passez, ajoutez. Alcool rectifié	(2 liv.) — 1 kil.
Alcoolat de citr. composé	(4 onces) — 125 gram.

Cette teinture, étendue de dix fois son poids d'eau, s'emploie utilement en injections contre la blennorrhée et la leucorrhée.

DES LAVEMENS.

59. LAVEMENT ASTRINGENT. (*Girardeau de Saint-Gervais.*)

Copahu	(1 once) — 32 gram.
1 jaune d'œuf.	
Extrait gommeux d'opium	(1 grain) — 5 centig.
Eau	(6 onces) — 180 gram.

Cette préparation s'emploie quand l'estomac du malade ne peut supporter le copahu.

60. LAVEMENT AVEC LE COPAHU. (*Velpeau.*)

Copahu	(4 gros) — 16 gram.
Mélez avec jaune d'œuf	n° 1.
Ajoutez peu à peu :	
Décoction de guimauve	(12 onces) — 375 gram.
Laudanum de Sydenham	(18 grains) — 1 gram.

61. LAVEMENT AVEC LE CUBÈBE. (*Velpeau.*)

Cubèbe en poudre	(6 gros) — 24 gram.
Délayez dans :	
Décoction de graine de lin	(12 onces) — 375 gram.

62. LAVEMENT OPIACÉ CAMPHRÉ. (*Ricord.*)

Camphre	(10 grains) — 5 décig.
Extrait d'opium	(1 grain) — 5 centig.
Jaune d'œuf	n° 1.
Eau	(6 onces) — 192 gram.

Usité pour combattre les érections.

63. LINIMENT CHLORURÉ. (*Girardeau de Saint-Gervais.*)

Solution aqueuse de chlore	(1 gros) — 4 gram.
Huile d'amandes douces	(1 once) — 32 gram.
Laudanum	(1½ gros) — 2 gram.

On s'en sert pour faire disparaître les taches violacées qui succèdent aux syphilides et aux tubercules syphilitiques.

DES LOTIONS.

Les lotions peuvent se faire avec tous les liquides destinés aux fomentations dont elles diffèrent en ce qu'elles ne sont que momentanées, tandis que les fomentations prolongent l'action du liquide au moyen de compresses qu'on tient appliquées sur la partie malade.

64. LOTION MERCURIELLE ALCOOLIQUE.

Eau de roses	(1 liv.) — 1½ kil.
Eau de Cologne	(1 once) — 32 gram.
Sublimé, de	(8 grains à 1½ gros) 40 centig. à 2 gram.

Dans les couperoses anciennes, dans les dartres qui viennent où il existe du poil et pour détruire les insectes du pubis.

65. LOTION DE SULFATE DE CUIVRE.

Eau distillée	(1 livre.) — 1½ kil.
Sulfate de cuivre	(de 1½ gros à 2 gros) — 2 à 8 gram.

Pour favoriser la cicatrisation des ulcères.

66. LOTION HYDRO-CYANIQUE. (*Girardeau de St-Gervais.*)

Eau distillée de laitue	(2 liv.) — 1 kil.
Acide prussique médicinal	(2 à 4 gros) — 8 à 16 gram.

Dans les affections chroniques et pruriteuses de la peau, et dans le cancer ulcéré.

67. FOMENTATION DE VIN AROMATIQUE AVEC L'OPIUM. (*Ricord.*)

Vin aromatique	(8 onces) — 250 gram.
Extrait d'opium	(1½ gros) — 2 gram.

Cette préparation est employée pour les pansements des chancres et des ulcères.

68. SOLUTION OPIACÉE.

Extrait gommeux d'opium	(1 gros) — 4 gram.
Eau distillée	(1 once) — 32 gram.

Faites dissoudre.

Employée à l'hôpital des vénériens pour laver les ulcères, les chancres syphilitiques douloureux.

69. EAU PHAGÉDÉNIQUE.

Deuto-chlorure de mercure	(8 grains) — 4 décig.
Faites dissoudre dans : Eau pure	(3 gros) — 12 gram.
Ajoutez : Eau de chaux	(4 onces) — 125 gram.
Agitez chaque fois.	

Pour lotionner les chancres et les ulcères indolents.